

## La conjoncture économique et sociale dans la région Grand Est et ses territoires vue par les socio-professionnels du CESER

TABLEAU DE BORD N°16 - 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2021

### « Reprise soutenue de l'activité économique et de l'emploi, dans un contexte sous tension »

Selon la Banque de France, les prévisions de croissance de PIB initialement annoncées, à 6,25% pourraient être révisées à la hausse de 0,4 point d'ici la fin de l'exercice 2021. Cela constituerait un record historique, jamais atteint depuis plusieurs décennies, après la baisse importante de l'exercice précédent (-7,9%).

Ce constat s'observe également dans le Grand Est, avec un regain rapide des exportations et des carnets de commande qui peuvent faire craindre une surchauffe de l'économie en raison des difficultés d'approvisionnement et de recrutement.

L'arrêt des mesures gouvernementales et la nouvelle menace de contagion du virus observée dans plusieurs pays européens pourraient mettre à mal cette embellie.

#### Des créations d'entreprises au plus haut

On compte ces 12 derniers mois 58 366 nouvelles immatriculations, soit le total le plus élevé jamais enregistré. La crise Covid et ses conséquences sur l'emploi ont été déclencheurs de changements professionnels profonds. Cette dynamique est fortement liée aux micro-entreprises (+35% sur un an), le rythme de créations des sociétés étant plus mesuré (+17,7%) et celui des entreprises individuelles à la baisse (-20%).

#### L'industrie en tension

Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie est remonté à 78% au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021. Cependant, depuis l'été, il s'affiche de nouveau à la baisse, à 71% en octobre, conséquence des tensions sur les marchés des matières premières et des difficultés pour les entreprises à s'approvisionner en « intrants industriels ».

#### L'emploi passe au dessus de son niveau d'avant-crise

La reprise a été rapide au premier semestre 2021, ramenant l'emploi à niveau d'avant crise, notamment dans les services (+ 40 345 emplois sur un an). La construction et la commerce s'affichent également à la hausse. L'industrie continue de s'éroder, avec la perte de 3 415 emplois sur un an.

#### Les jeunes retrouvent un emploi, pas d'amélioration pour les séniors

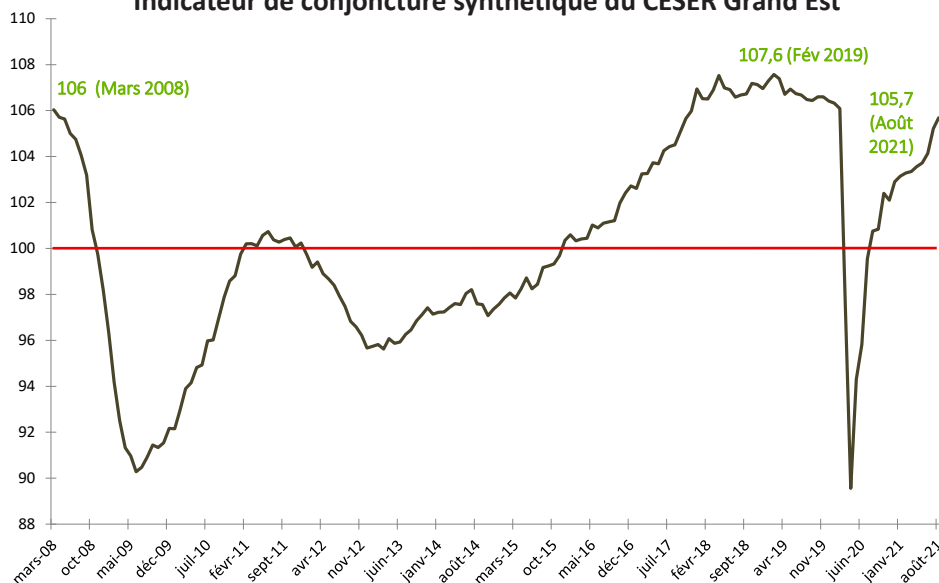
Le nombre de jeunes demandeurs d'emploi a grimpé de 13% pendant la crise Covid-19, soit le public le plus touché. Cependant, depuis un peu plus d'un an, la situation évolue favorablement chaque trimestre puisque l'on compabilise 58 140 jeunes demandeurs au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021, le

plus faible nombre depuis fin 2008. Par contre, la situation des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans ne connaît pas d'embellie. Toute classe d'âge compris, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A est de retour au niveau d'avant-crise.

#### 200 000 frontaliers d'ici la fin de l'année

La rapide augmentation du nombre de travailleurs frontaliers (+ 6 300 sur un an) est largement le fait du Luxembourg, qui malgré un léger recul au premier semestre 2020, continue d'attirer toujours plus de salariés : 112 054 au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021. 37 832 personnes se rendent en Suisse quotidiennement pour le travail, 40 000 vers l'Allemagne et environ 8 500 en direction de la Belgique.

Indicateur de conjoncture synthétique du CESER Grand Est



L'indicateur de conjoncture synthétique calculé par le CESER se base sur trois indicateurs : niveau des exportations, emploi intérimaire et évolution du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans. Ces données sont compilées dans un indicateur composite, dont l'écart à la moyenne est mesuré et représenté dans le graphique ci-dessus.

# SOMMAIRE

## 1. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

1 - COMMERCE EXTERIEUR

2 - CARNETS DE COMMANDE ET STOCKS DANS L'INDUSTRIE

3 - UTILISATION DES CAPACITES DE PRODUCTION DANS L'INDUSTRIE

4 - EXPORTATIONS AGRICOLES ET AGRO-ALIMENTAIRES

5 - NUITÉES EN HÔTELLERIE

6 - CONSTRUCTION DE LOGEMENTS NEUFS

7 - CONSTRUCTION DE LOCAUX

8 - CREATIONS D'ENTREPRISES

9 - DEFAILLANCES D'ENTREPRISES

## 2. EMPLOI

10 - EMPLOI SALARIE DU SECTEUR PRIVE

11 - EMPLOI SALARIE PRIVE PAR SECTEUR D'ACTIVITE

12 - TRAVAIL INTERIMAIRE

## 3. CHÔMAGE - PRÉCARITÉ

13 - DEMANDEURS D'EMPLOI (CATÉGORIES A, B ET C)

14 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE MOINS DE 25 ANS

15 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE PLUS DE 50 ANS

16 - DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS DEPUIS PLUS D'UN AN

17 - DURÉE MOYENNE D'INSCRIPTION À PÔLE EMPLOI

18 - TAUX DE CHÔMAGE

19 - REVENU DE SOLIDARITE ACTIVE (RSA)

## 4. ENVIRONNEMENT TRANSFRONTALIER

20 - TAUX DE CHÔMAGE TRANSFRONTALIER

21 - FRONTALIERS DE LA REGION GRAND EST

# 1. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Sur un an :

64 milliards d'euros  
d'exportations

21 100  
constructions de logements neufs

58 366  
créations d'entreprises

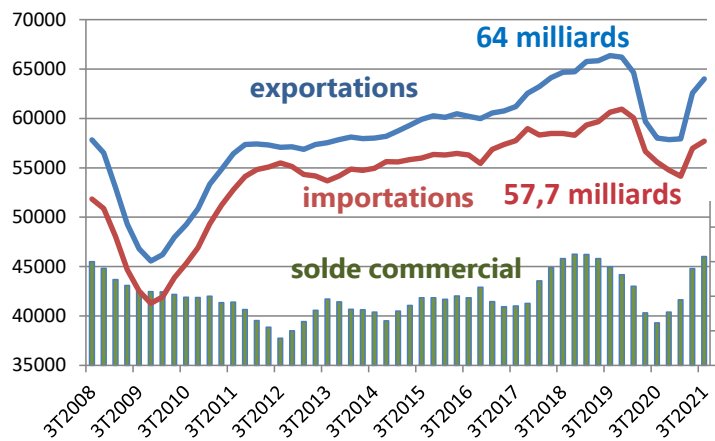
-----  
71 %

taux d'utilisation des capacités de production (Octobre 2021)

## 1 - COMMERCE EXTÉRIEUR - 3<sup>EME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : DOUANES // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN EUROS COURANTS

**Retour rapide au niveau d'avant-crise.** Après avoir établi un nouveau record en 2019 avec 66,2 milliards d'euros d'exportations, la crise Covid-19 a entraîné un brusque recul des échanges internationaux en 2020 (57,86 milliards d'euros d'export, niveau le plus bas enregistré depuis 2013). Dès la fin 2020, la reprise a été intense : sur un an, les exportations atteignent 64 milliards (+10,3%), et se rapprochent du niveau d'avant crise. Les importations augmentent moins fortement (+4%), ce qui induit un solde commercial en progression à 6,3 milliards d'€, le plus élevé des régions. A l'échelle départementale, seul le Haut-Rhin affiche une baisse des exportations annuelles. Des hausses importantes sont relevées en Meurthe-et-Moselle (+26,9%), en Moselle (+19,6%) et dans la Meuse (+19,4%). Au niveau national, l'export progresse dans des proportions similaires au Grand Est, mais l'import y est plus dynamique (+9%). Le solde commercial annuel est négatif d'environ 80 milliards d'euros en France (50 milliards rien qu'en Île-de-France).

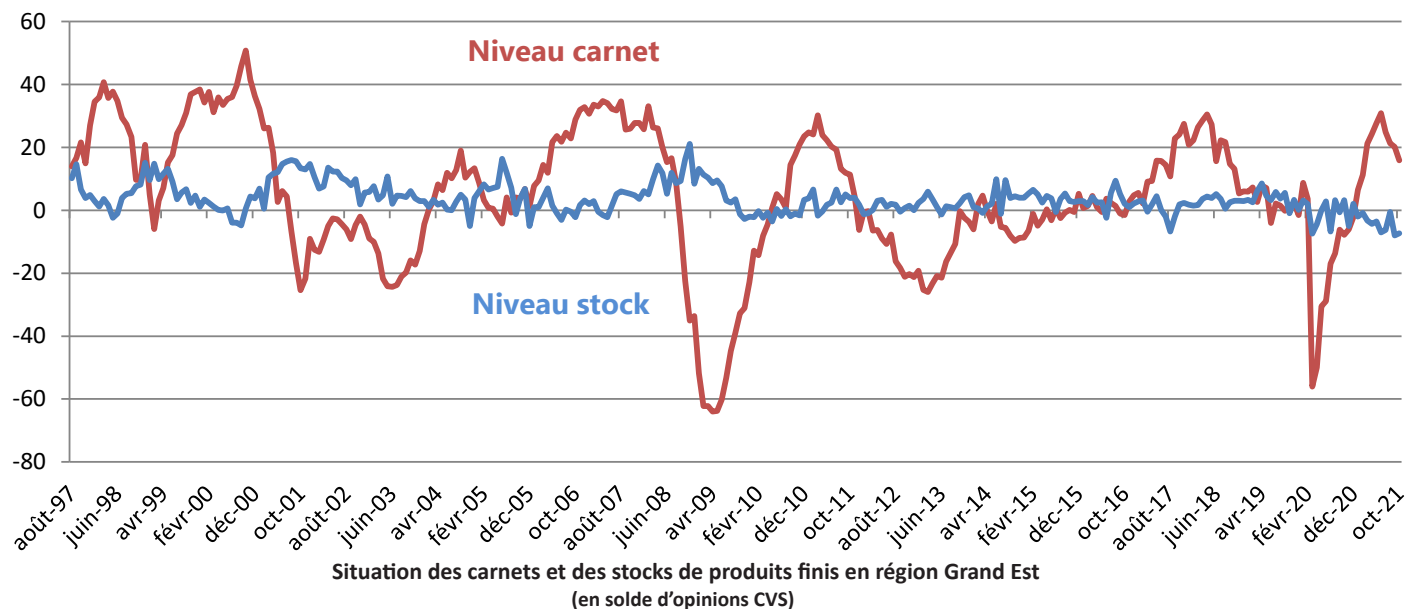


	Evolution des exportations sur un an		Exportations entre le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2021, en millions d'€
Ardennes	7,7%		1 953
Aube	10,8%		1 812
Bas-Rhin	10,0%		21 805
Haute-Marne	12,7%		1 020
Haut-Rhin	-3,1%		12 352
Marne	17,6%		6 784
Meurthe-et-Moselle	26,9%		2 827
Meuse	19,4%		1 374
Moselle	19,6%		11 692
Vosges	10,3%		2 378
<b>Grand Est</b>	<b>10,3%</b>		<b>63 997</b>
<b>France</b>	<b>10,5%</b>		<b>482 821</b>

## 2 - CARNETS DE COMMANDE ET STOCKS DANS L'INDUSTRIE - OCTOBRE 2021

SOURCE : BANQUE DE FRANCE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

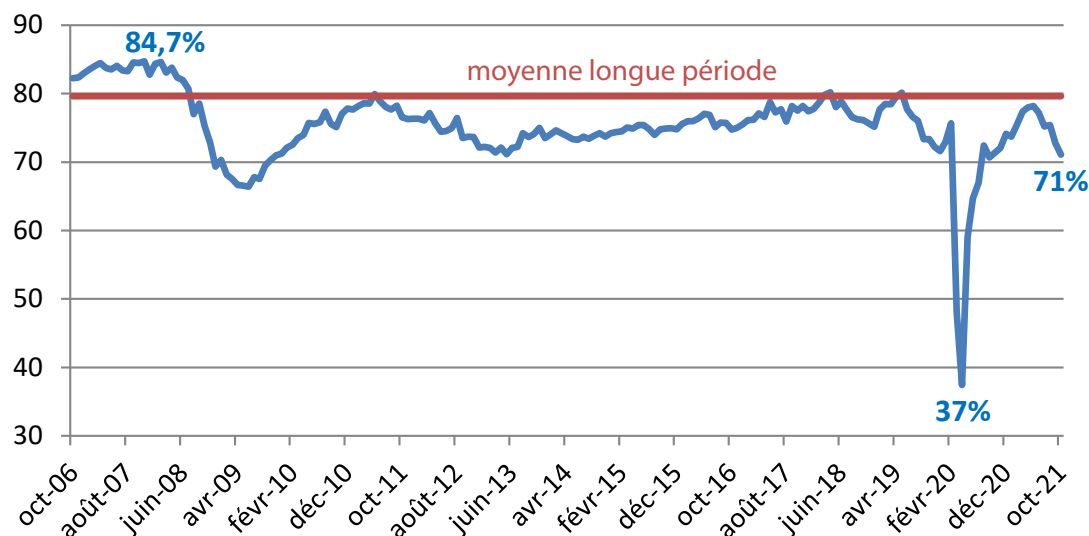
**Le niveau des carnets de commande au plus haut : risque d'inflation ?** En mars 2020, la crise sanitaire et le confinement qui s'en est suivi ont brutalement fait chuter le niveau des carnets de commandes, dans des proportions similaires à la crise économique de 2008. Néanmoins, la reprise a été plus rapide qu'à la fin des années 2000 et ils sont désormais au plus haut de la décennie. A l'inverse, le niveau des stocks, jugé insuffisant est le plus bas jamais enregistré, notamment dans les secteurs des matériels de transports et des équipements électriques, électroniques et informatiques. Ces pénuries entraînent de nombreuses tensions et font craindre une « surchauffe économique ».



## 3 - UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION DANS L'INDUSTRIE - OCTOBRE 2021

SOURCE : BANQUE DE FRANCE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Nouveau recul.** Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie s'est effondré jusqu'à un taux de 37% en avril 2020 avec le premier confinement et la fermeture de la plupart des usines. Il est par la suite remonté à un niveau proche de la moyenne longue période au premier semestre 2021 (78%). Cependant, depuis l'été, il s'affiche de nouveau à la baisse, à 71% en octobre, conséquence des tensions sur les marchés des matières premières et des difficultés pour les entreprises à s'approvisionner en « intrants industriels ». Selon France Industrie, en France, le taux d'utilisation des capacités de productions dans l'industrie était de 81,9% fin septembre 2021.

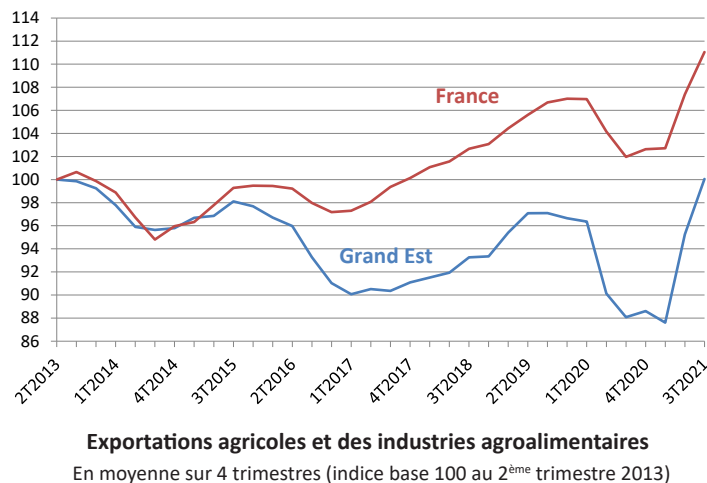


Utilisation des capacités de production dans l'industrie en région Grand Est : ratio entre les capacités de production effectivement mobilisées pour la production et l'ensemble des capacités de production potentiellement disponibles  
(en %, données brutes)

## 4 - EXPORTATIONS AGRICOLES ET AGRO-ALIMENTAIRES - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : DOUANES // TYPE DE DONNÉES : DONNÉES BRUTES EN EUROS COURANTS

**Des exportations à leur plus haut niveau depuis 2013.** L'export de produits agricoles et agro-alimentaires a subi de plein fouet la limitation des échanges internationaux et les mesures de confinement. On enregistre sur un an 9,5 milliards d'euros d'exportations. Le dernier record en 2013 s'établissait à 9,6 milliards. Le Grand Est marque une progression plus rapide qu'au national (+13,6% contre +8,9%). Avec 5,6 milliards d'euros de solde positif, ce secteur continue de dégager le plus important solde commercial régional, atteignant son niveau le plus haut depuis 2015. L'Aube et la Marne affichent une très forte progression annuelle (+56% et 25%), tandis que l'on enregistre encore des reculs en Meuse (-12%), dans les Ardennes et en Meurthe-et-Moselle (-4%). A eux-seuls, la Marne et le Bas-Rhin pèsent 61% de l'export agricole et agro-alimentaire régional.

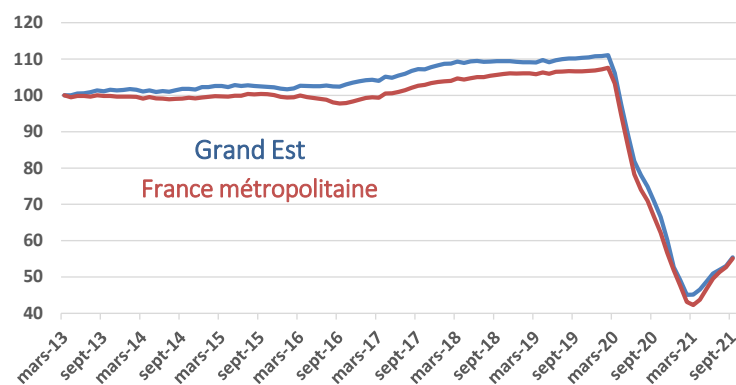


	Evolution des exportations sur un an	Répartition des exportations entre le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2021, en millions d'euros
Ardennes	-4,0%	389
Aube	56,1%	562
Bas-Rhin	10,3%	1 942
Haute-Marne	-0,6%	160
Haut-Rhin	1,3%	834
Marne	25,2%	3 849
Meurthe-et-Moselle	-3,9%	317
Meuse	-12,2%	331
Moselle	2,4%	801
Vosges	8,7%	299
<b>Grand Est</b>	<b>13,6%</b>	<b>9 484</b>
<b>France</b>	<b>8,9%</b>	<b>67 133</b>

## 5 - NUITÉES EN HÔTELLERIE - SEPTEMBRE 2021

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES

**Le tourisme à la peine.** Le secteur du tourisme a été l'un des plus impactés par la crise Covid-19. Les confinements successifs et l'absence de touristes internationaux ont fait implorer le nombre de nuitées touristiques en région comme en France. Entre février 2020 et février 2021, on a recensé dans le Grand Est 60% de nuitées de moins qu'entre février 2019 et février 2020. Depuis la fin du printemps 2021, le tourisme redémarre doucement. En région, la période estivale « élargie » 2021, allant de mai à septembre, présente une diminution des nuitées de 33,4% par rapport à la même période en 2019. Les reculs sont très variables selon les départements, les baisses s'échelonnant de 8,5% en Haute-Marne à 43,9% dans le Bas-Rhin. Après l'Île-de-France, le Grand Est est la région qui présente les plus fortes diminutions du nombre de nuitées touristiques au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021.



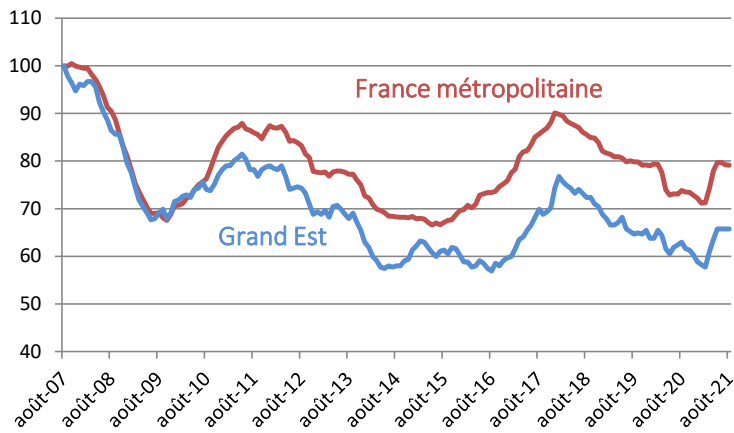
	Evolution des nuitées de mai à septembre 2021 par rapport à la même période en 2019	Nombre de nuitées mensuelles moyen entre mai et septembre 2021, en milliers
Ardennes	-31,7%	20
Aube	-24,0%	59
Marne	-29,3%	117
Haute-Marne	-8,5%	28
Meurthe-et-Moselle	-22,2%	75
Meuse	-37,4%	16
Moselle	-29,2%	119
Bas-Rhin	-43,9%	232
Haut-Rhin	-37,9%	186
Vosges	-16,1%	75
<b>Grand Est</b>	<b>-33,4%</b>	<b>929</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>-30,7%</b>	<b>15 083</b>

Dans le contexte de crise sanitaire, les taux de réponse aux enquêtes de fréquentation ne garantissent pas un niveau de qualité suffisant à l'échelle départementale entre novembre 2020 et avril 2021, c'est pourquoi nous effectuons ici un comparatif sur la période allant de mai à septembre entre 2021 et 2019

## 6 - CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE - AOÛT 2021

SOURCE : MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE ET INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN DATE DE PRISE EN COMPTE

**Reprise en 2021.** Après 3 années de repli, la construction résidentielle repart à la hausse au cours du premier semestre 2021. Les évolutions sont similaires en région et au national. Si les constructions autorisées diminuaient de 7% en 2020, on note un rebond important entre le 2<sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2021 (+28%). Sur la même période, les mises en chantier reculent de 2% (contre -20% en 2020). En un an, 23 800 logements ont été commencés dans le Grand Est. On observe de fortes progressions des mises en chantier en Haute-Marne, dans le Haut-Rhin et dans l'Aube. À l'inverse, les Ardennes, la Marne et le Bas-Rhin affichent des reculs supérieurs à 20%. La part de la construction de logements individuels augmente plus fortement que celle de logement collectifs, ce qui pourrait être une conséquence de la crise Covid-19. Il faut noter que cet indicateur comprend également les rénovations de logements.



Evolution du nombre de constructions de logements en région Grand Est et en France métropolitaine, indice 100 août 2007  
En moyenne sur 12 mois glissants, source INSEE

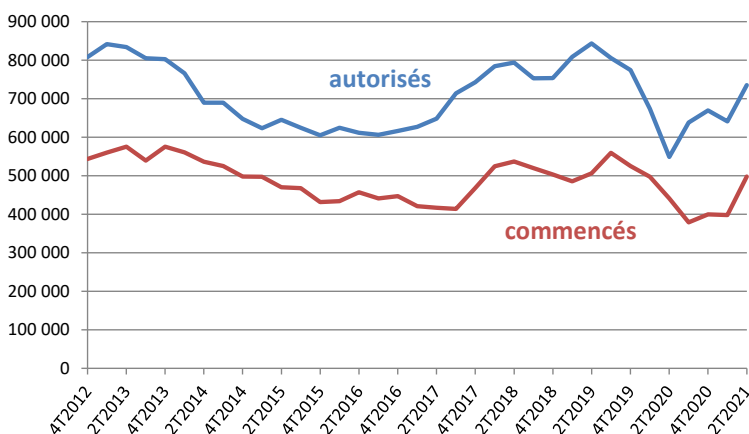
	Evolution du nombre de constructions autorisées sur un an	Evolution du nombre de constructions commencées sur un an
Ardennes	27%	-41%
Aube	-4%	20%
Bas-Rhin	28%	-22%
Haute-Marne	100%	57%
Haut-Rhin	18%	21%
Marne	20%	-24%
Meurthe-et-Moselle	66%	3%
Meuse	70%	9%
Moselle	32%	17%
Vosges	22%	-5%
<b>Grand Est</b>	<b>28%</b>	<b>-2%</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>9%</b>	<b>4%</b>

Source : Ministère de la Transition écologique et solidaire

## 7 - CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN DATE DE PRISE EN COMPTE

**La construction de locaux également à la hausse.** Les mises en chantier de locaux, à la baisse depuis le second semestre 2019, ont connu en 2020 leur plus bas niveau depuis 10 ans. Après une relative stagnation, on constate au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021 une forte reprise de la construction non résidentielle, établissant même un record à 752 500 m<sup>2</sup> pour l'ensemble de la région sur trois mois. Un tiers de cette surface est à mettre au crédit de la Moselle (+78% sur un an) et au nouveau centre de distribution Amazon ouvert à proximité de Metz. Si la Meurthe-et-Moselle et le Bas-Rhin affichent également des progressions notables, 5 départements connaissent un recul de la construction non résidentielle. Au total, les mises en chantiers de locaux sont à la hausse de 13% sur un an dans le Grand Est, alors qu'on enregistre une diminution de 3% en France métropolitaine.



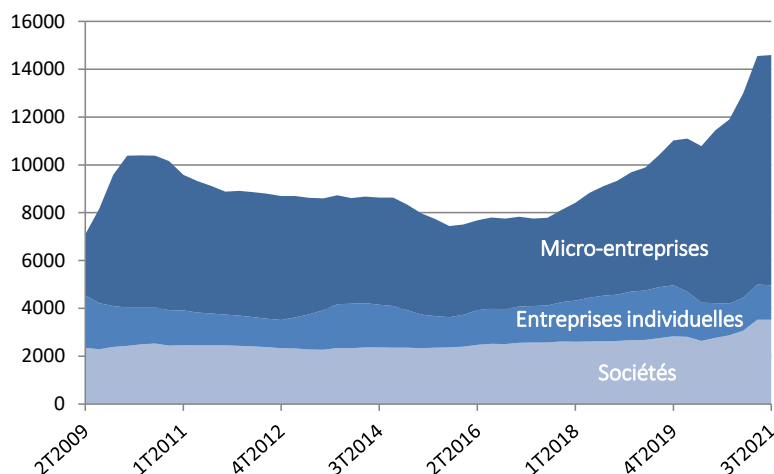
Construction de locaux en région Grand Est (en m<sup>2</sup>)  
En moyenne sur 4 trimestres glissants

	Evolution des constructions autorisées sur un an	Evolution des constructions commencées sur un an
Ardennes	81%	-18%
Aube	33%	-13%
Bas-Rhin	33%	17%
Haute-Marne	10%	15%
Haut-Rhin	13%	-8%
Marne	25%	-13%
Meurthe-et-Moselle	152%	23%
Meuse	50%	-18%
Moselle	10%	78%
Vosges	19%	14%
<b>Grand Est</b>	<b>34%</b>	<b>13%</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>0%</b>	<b>-3%</b>

## 8 - CRÉATIONS D'ENTREPRISES - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES

**Presque deux fois plus de créations d'entreprises qu'il y a 5 ans.** Alors que l'on avait atteint en 2020 presque 50 000 créations d'entreprises, on compte ces 12 derniers mois 58 366 nouvelles immatriculations, soit le nouveau total le plus élevé jamais enregistré. La crise Covid et ses conséquences sur l'emploi ont été déclencheurs de changements professionnels profonds (alternatives à la perte d'emploi, désir d'entreprendre, ...). Avec +27,5%, la progression annuelle régionale est deux fois plus importante que celle de la France (+23%). L'ensemble des départements enregistrent des hausses, de manière relativement homogène. Cette dynamique est fortement liée aux micro-entreprises (+35% sur un an), le rythme de créations des sociétés étant plus mesuré (+17,7%) et celui des entreprises individuelles à la baisse (-20%). Les secteurs les plus porteurs sont le commerce, le transport et l'hébergement-restauration, alors que les créations d'entreprises dans l'industrie ou la construction sont en recul.



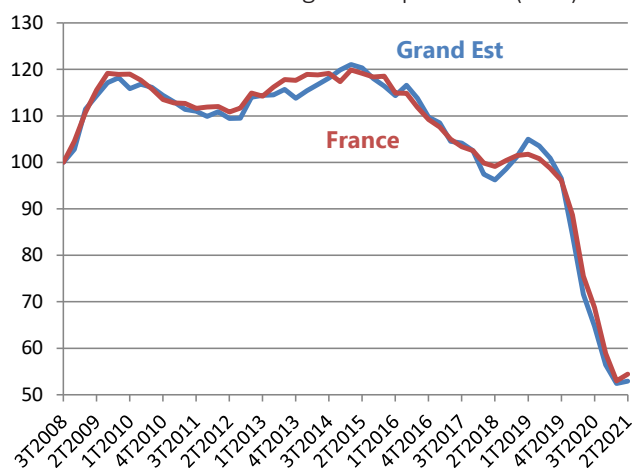
**Créations d'entreprises dans la région Grand Est**  
En moyenne sur 4 trimestres glissants, par type d'entreprise

	Evolution annuelle ces 12 derniers mois par rapport aux 12 précédents	Nombre de créations ces 12 derniers mois
Ardennes	27,5%	2 232
Aube	30,1%	3 297
Bas-Rhin	24,5%	14 120
Haute-Marne	27,7%	1 236
Haut-Rhin	27,0%	8 301
Marne	36,7%	6 892
Meurthe-et-Moselle	24,7%	7 693
Meuse	34,8%	1 256
Moselle	29,6%	10 111
Vosges	19,0%	3 228
<b>Grand Est</b>	<b>27,5%</b>	<b>58 366</b>
<b>France</b>	<b>23,0%</b>	<b>1 000 152</b>

## 9 - DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, PAR DATE DE JUGEMENT D'OUVERTURE DE REDRESSEMENT JUDICIAIRE

**Les défaillances toujours au plus bas.** Malgré une sensible inflexion au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, le nombre d'entreprises placées en redressement ou en liquidation judiciaire continue de chuter brutalement. Ceci n'est pas forcément lié à une amélioration de la santé économique des entreprises, mais plutôt aux différentes mesures décidées pour aider les entreprises à surmonter la crise Covid ainsi qu'au report des traitements des dossiers de liquidation devant les tribunaux. De fait, sur un an, dans le Grand Est, on compte 2 143 défaillances, soit un recul de 26,2% (-27,9% au niveau national). C'est environ la moitié de ce que l'on enregistrait sur une année durant la décennie 2010. On peut craindre qu'un rattrapage brutal intervienne au cours des prochains trimestres avec l'arrêt des mesures de soutien à l'économie et la mise en amortissement des Prêts garantis par l'Etat (PGE).



**Défaillances d'entreprises en région Grand Est et en France**  
En moyenne sur 4 trimestres, glissants, base 100 au 3<sup>ème</sup> trimestre 2008

	Evolution du nombre de défaillances sur 4 trimestres glissants	Nombre de défaillances entre le 2 <sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 2 <sup>ème</sup> trimestre 2021
Ardennes	-51,1%	87
Aube	-24,6%	95
Bas-Rhin	-15,9%	541
Haute-Marne	-31,1%	51
Haut-Rhin	-11,2%	371
Marne	-31,4%	218
Meurthe-et-Moselle	-41,2%	210
Meuse	-22,1%	60
Moselle	-28,5%	374
Vosges	-28,0%	136
<b>Grand Est</b>	<b>-26,2%</b>	<b>2 143</b>
<b>France</b>	<b>-27,9%</b>	<b>28 919</b>

## 2. EMPLOI

44 712 créations d'emplois salariés  
entre le 2<sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2021

1 388 208 emplois salariés dans le secteur marchand,  
dont :

287 690 dans l'industrie

114 066 dans la construction

246 494 dans le commerce

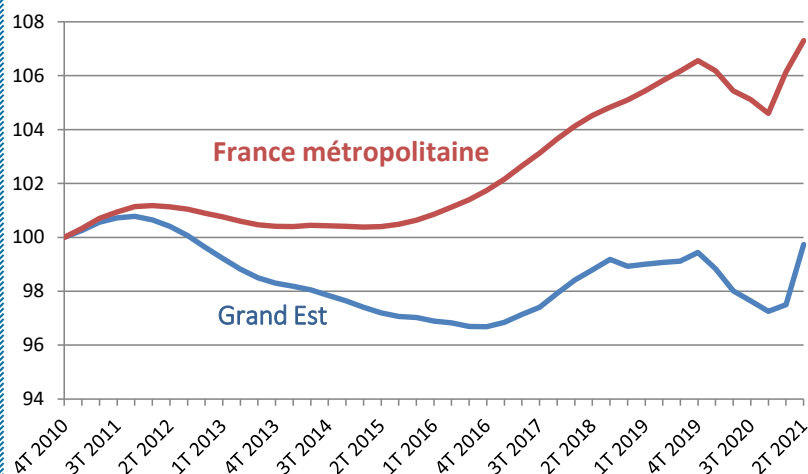
739 957 dans les services

70 351 offres d'emploi enregistrées  
par Pôle Emploi au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 dans le Grand Est

### 10 - EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR PRIVÉ - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

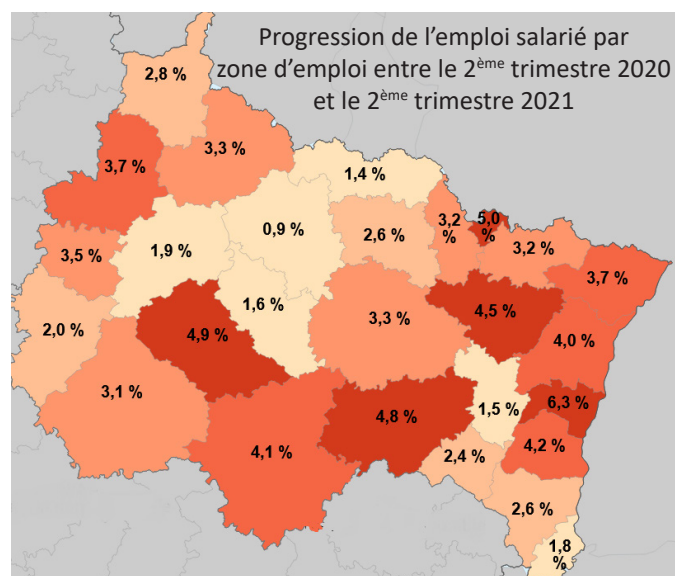
SOURCE : ACOSS - URSSAF // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN DATE DE PRISE EN COMPTE

**L'emploi passe au-dessus de son niveau d'avant crise.** L'emploi, fortement impacté par le premier confinement de mars-avril 2020, a baissé jusque fin 2020. Au premier semestre 2021, la reprise a été extrêmement forte, lui permettant même de dépasser le niveau affiché fin 2019. En France métropolitaine, on compte près de 18,5 millions d'emplois salariés privés, 400 000 de plus rien que sur le premier semestre de l'année. Au niveau territorial, l'ensemble des zones d'emploi du Grand Est voit les effectifs salariés progresser sur un an. On retrouve les hausses les plus importantes dans des territoires en marge des grandes agglomérations (Vitry-le-François- Saint-Dizier, Sarrebourg, Epinal, Sélestat), tandis que les zones plus urbanisées enregistrent des augmentations de l'emploi plus mesurées mais toutefois dynamiques.



Evolution de l'emploi salarié du secteur privé\*  
Base 100 au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010, moyenne sur 4 trimestres glissants

\*tout type de contrat confondu et emploi à temps partiel compris



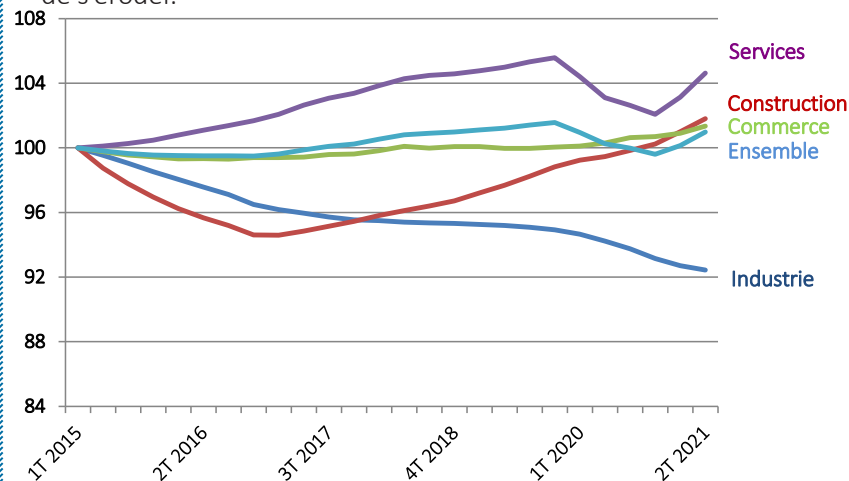


# 11 - EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ PAR SECTEUR D'ACTIVITE - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : URSSAF // TYPE DE DONNÉES : BRUTES (VALEUR ABSOLUE SANS CORRECTION SAISONNIÈRE)

**Tous les secteurs à la hausse, sauf l'industrie.** L'emploi, qui progressait depuis 2017, a subi un recul d'environ 20 000 postes en 2020. La reprise a été rapide au premier semestre 2021, ramenant l'emploi à son niveau d'avant crise.

- Services : +5,5% soit 40 345 emplois sur un an (fortement lié à l'évolution de l'emploi intérimaire, cf indicateur n°12). Le tertiaire marchand a été le pan de l'économie le plus impacté par la Covid-19
- Construction : +3,1% et 3 573 créations de postes pour la construction sur une année, seul secteur à avoir affiché une progression de l'emploi durant la crise
- Commerce : +1,7% et 4 208 postes, de nouveau à la hausse après une stabilisation enregistrée depuis 2018
- Industrie : -1,2% et - 3 415 emplois, malgré les embellies constatées dans tous les secteurs, l'emploi industriel continue de s'éroder.



**Evolution de l'emploi salarié dans le secteur privé**  
Indice 100 au 2<sup>ème</sup> trimestre 2011, moyenne sur 4 trimestres glissants

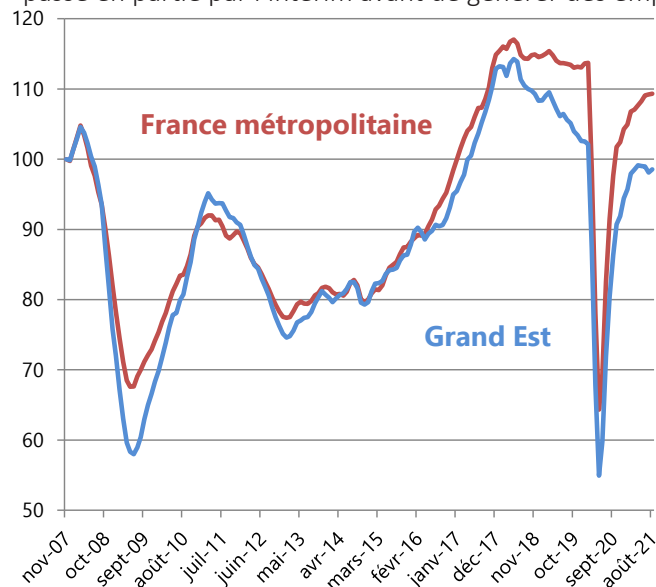
	Nombre d'emplois au 2 <sup>ème</sup> trimestre 2021	Evolution sur un an	
		en nombre	en %
Industrie	287 690	-3 415	-1,2%
Construction	114 066	3 573	3,1%
Commerce	246 494	4 208	1,7%
Services	739 957	40 345	5,5%
<b>Total</b>	<b>1 388 208</b>	<b>44 712</b>	<b>3,2%</b>

Remarque : les données présentées dans ce tableau ne sont pas corrigées des variations saisonnières

# 12 - TRAVAIL INTÉrimAIRE - AOÛT 2021

SOURCE : DARES & POLE EMPLOI // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES (CVS)

**L'intérim ne retrouve pas son niveau d'avant-crise.** Alors que l'intérim était en recul depuis début 2018, la crise Covid et le confinement de mars-mai 2020 ont fait imploser l'emploi intérimaire, faisant passer leur nombre dans la région de 65 000 en février 2020 à 28 100 en avril. On a observé dès l'été 2020 une forte reprise, qui s'est toutefois ralentie avec le deuxième confinement de novembre-décembre. On comptabilise près de 63 000 intérimaires en août 2021, soit 2 000 de moins qu'avant la crise (les pertes concernent principalement la construction et l'industrie). Sur un an, leur nombre progresse de 20,3% dans la région (17,9% au national) mais on constate un sensible recul sur 3 mois (-2,5%). Seules les Ardennes ne sont pas concernées par une baisse sur la période. L'ajustement de l'emploi, plus encore dans l'industrie et la construction, passe en partie par l'intérim avant de générer des emplois pérennes.



**Evolution de l'emploi intérimaire**  
Moyenne sur 3 mois glissants, base 100 en novembre 2007

	Evolution sur 3 mois	Evolution sur un an
Ardennes	5,5%	54,9%
Aube	-4,8%	12,0%
Bas-Rhin	-3,4%	22,4%
Haute-Marne	-1,7%	51,1%
Haut-Rhin	-5,7%	23,0%
Marne	-2,8%	18,5%
Meurthe-et-Moselle	-4,1%	10,4%
Meuse	-1,6%	2,0%
Moselle	-1,0%	25,6%
Vosges	-3,8%	8,7%
<b>Grand Est</b>	<b>-2,5%</b>	<b>20,3%</b>
<b>France</b>	<b>0,3%</b>	<b>17,9%</b>

# 3. CHÔMAGE - PRÉCARITÉ

Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021

453 880 demandeurs d'emploi de catégorie ABC\*  
(273 780 en catégorie A)

58 140 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans  
(37 480 en catégorie A)

124 300 demandeurs d'emploi de plus de 50 ans  
(78 910 en catégorie A)

7,7% taux de chômage dans la région (2<sup>ème</sup> T 2021)

\*Catégorie A : personne sans emploi

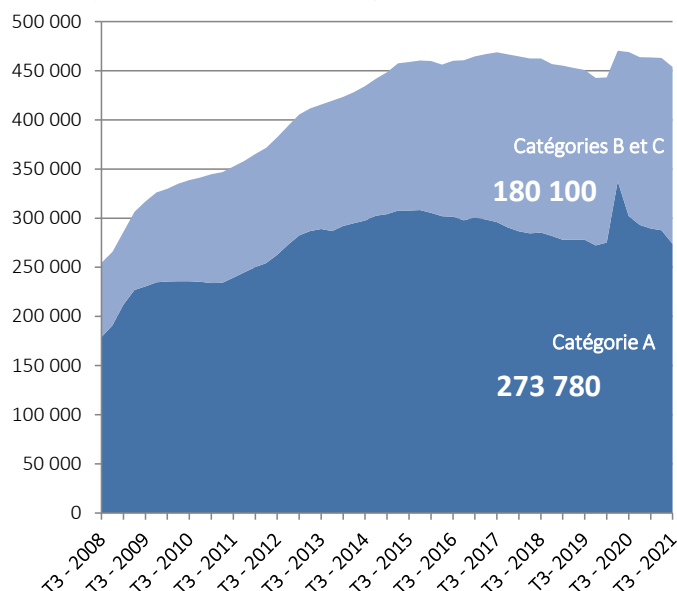
\*Catégorie B : personne ayant exercé une activité de 78h maximum par mois

\*Catégorie C : personne ayant exercé une activité de plus de 78h par mois

## 13 - DEMANDEURS D'EMPLOI (CATÉGORIES A, B ET C) - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A de retour au niveau d'avant-crise.** Dans le Grand Est, 453 880 personnes sont inscrites en catégories ABC à Pôle Emploi au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021, 10 000 de moins que fin 2020. Si les demandeurs en catégorie A sont 20 000 de moins qu'à la fin 2020, ceux en catégorie B et C sont au contraire 10 000 de plus. Tous les départements affichent des baisses sur trois mois comme sur une année, avec une accélération ce trimestre (-2% contre -3,2% sur un an). Les reculs sont semblables à ceux enregistrés en France métropolitaine. En France, on recense 3,6% de demandeurs d'emploi de moins sur l'année. Il est à noter que le repli du nombre de demandeurs d'emploi est plus accentué pour les hommes (-4,1% sur un an), ce qui est inédit depuis la crise sanitaire. On compte 247 806 demandeurs d'emploi indemnisés en catégorie ABC.



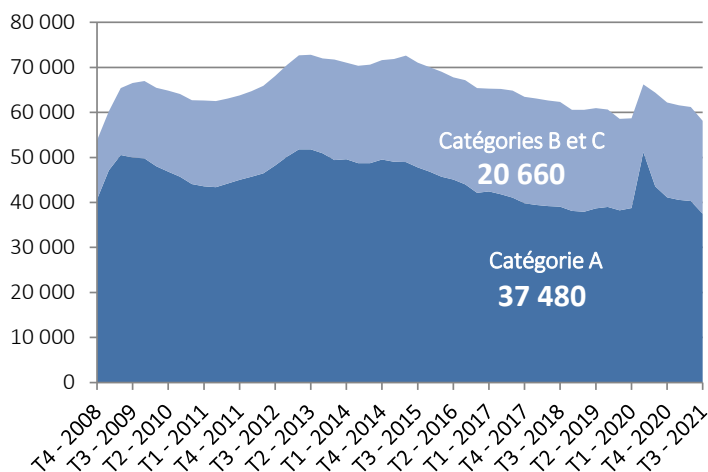
Catégorie A, B et C	Evolution sur 3 mois		Evolution entre le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2021	
	%	Barre	%	Barre
Ardennes	-2,3%	[Barre verte]	-2,8%	[Barre verte]
Aube	-1,8%	[Barre verte]	-2,5%	[Barre verte]
Bas-Rhin	-1,8%	[Barre verte]	-3,7%	[Barre verte]
Haute-Marne	-1,6%	[Barre verte]	-5,1%	[Barre verte]
Haut-Rhin	-2,4%	[Barre verte]	-3,7%	[Barre verte]
Marne	-1,9%	[Barre verte]	-4,3%	[Barre verte]
Meurthe-et-Moselle	-2,0%	[Barre verte]	-3,8%	[Barre verte]
Meuse	-1,6%	[Barre verte]	-2,0%	[Barre verte]
Moselle	-2,4%	[Barre verte]	-1,2%	[Barre verte]
Vosges	-0,8%	[Barre verte]	-4,8%	[Barre verte]
<b>Grand Est</b>	<b>-2,0%</b>	[Barre verte]	<b>-3,2%</b>	[Barre verte]
<i>dont hommes</i>	<i>-2,1%</i>	[Barre verte]	<i>-4,1%</i>	[Barre verte]
<i>dont femmes</i>	<i>-1,9%</i>	[Barre verte]	<i>-2,4%</i>	[Barre verte]
<b>France métropolitaine</b>	<b>-1,9%</b>	[Barre verte]	<b>-3,6%</b>	[Barre verte]

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi en région Grand Est

## 14 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE MOINS DE 25 ANS - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Les jeunes, les premiers impactés par la crise mais aussi les premiers en emploi.** Le nombre de jeunes demandeurs d'emploi a grimpé de 13% (+ 8 000) pendant la crise Covid-19, soit le public le plus touché. Cependant, depuis un peu plus d'un an, la situation évolue favorablement chaque trimestre puisque l'on comptabilise 58 140 jeunes demandeurs au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 (- 3 000 jeunes sur trois mois), soit le plus faible nombre depuis fin 2008. Le repli a été très prononcé ces trois derniers mois (-5%), notamment dans le Haut-Rhin (-7,8%) et la Moselle (-6,3%). Les évolutions annuelles (-9,8% dans le Grand Est), comme trimestrielles sont semblables au niveau national. Le recul du nombre de jeunes demandeurs d'emploi concerne essentiellement la catégorie A, ceux en catégories B et C étant plutôt stable.



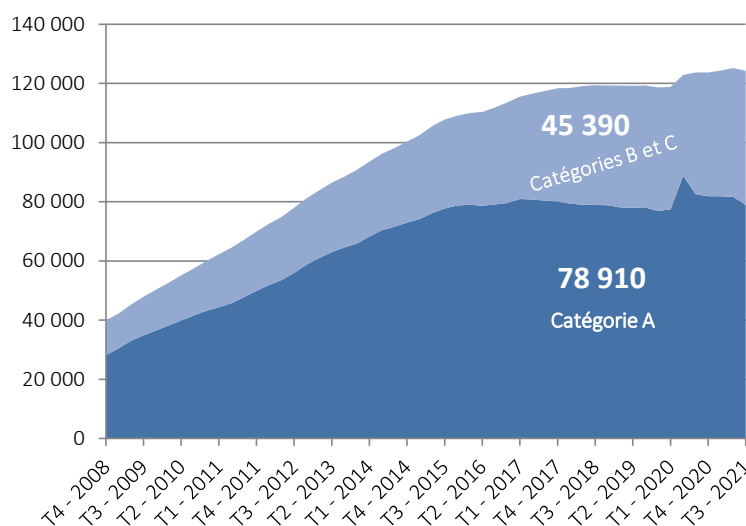
Catégories A,B et C	Evolution sur 3 mois	Evolution entre le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2021
Ardennes	-5,4%	-8,9%
Aube	-3,5%	-6,2%
Bas-Rhin	-3,8%	-11,0%
Haute-Marne	-3,7%	-10,7%
Haut-Rhin	-7,8%	-9,9%
Marne	-3,3%	-9,3%
Meurthe-et-Moselle	-5,4%	-10,3%
Meuse	-4,8%	-5,3%
Moselle	-6,3%	-9,4%
Vosges	-3,5%	-10,6%
<b>Grand Est</b>	<b>-5,0%</b>	<b>-9,8%</b>
<i>dont hommes</i>	-4,6%	-10,7%
<i>dont femmes</i>	-5,5%	-8,6%
<b>France métropolitaine</b>	<b>-5,2%</b>	<b>-9,6%</b>

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en région Grand Est

## 15 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE PLUS DE 50 ANS - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Les seniors ne profitent pas de l'embellie du marché de l'emploi.** Le nombre de demandeurs d'emploi de + de 50 ans connaissait une certaine stabilisation depuis 2018. Néanmoins, les seniors n'ont pas été épargnés par la crise : on recense 124 300 demandeurs d'emploi de plus de 50 ans en catégories A, B et C, 6 000 de plus qu'il y a un an et demi. On n'observe presque pas d'évolution positive sur le marché de l'emploi pour ces derniers, contrairement aux autres publics. Sur un an, on recense 0,5% demandeurs d'emploi de + de 50 ans supplémentaires, en région comme au national. Au niveau infra-régional, on note tout de même quelques sensibles améliorations dans les départements plutôt ruraux (-4% en Haute-Marne, -1,7% dans les Vosges, -1,5% dans l'Aube). A l'inverse, la Moselle et le Haut-Rhin affichent des progressions annuelles supérieures à 2%.



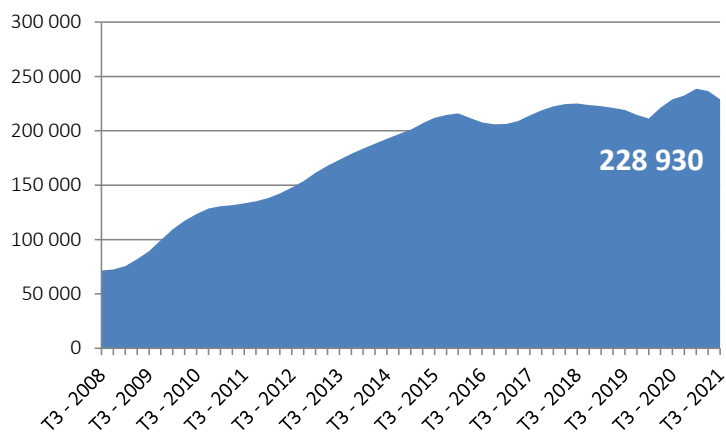
Catégories A, B et C	Evolution sur 3 mois	Evolution entre le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 3 <sup>ème</sup> trimestre 2021
Ardennes	-1,1%	-0,4%
Aube	-0,1%	-1,5%
Bas-Rhin	-0,8%	0,4%
Haute-Marne	-1,4%	-4,0%
Haut-Rhin	-0,5%	2,1%
Marne	-0,5%	0,6%
Meurthe-et-Moselle	-0,5%	0,6%
Meuse	-0,5%	-1,0%
Moselle	-1,4%	2,2%
Vosges	0,2%	-1,7%
<b>Grand Est</b>	<b>-0,7%</b>	<b>0,5%</b>
<i>dont hommes</i>	-0,5%	0,4%
<i>dont femmes</i>	-1,0%	0,6%
<b>France métropolitaine</b>	<b>-0,6%</b>	<b>0,5%</b>

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans en région Grand Est

## 16 - DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS DEPUIS PLUS D'UN AN - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Inflexion de la demande d'emploi longue durée.** Alors qu'on assistait à un sensible recul depuis 2018, la demande d'emploi LD s'est fortement accrue à partir du deuxième trimestre 2020. Un pic a été atteint dans la région début 2021, avec 238 740 personnes inscrites à Pôle Emploi depuis plus d'un an. Désormais, plus d'un demandeur sur deux est un demandeur d'emploi longue durée, et la part continue à augmenter (50,4% aujourd'hui, 45% en 2017). Sur une année, les départements ruraux de la région présentent des reculs perceptibles de la demande d'emploi LD (-4,7% en Haute-Marne, -3,4% dans l'Aube, -3,2% dans les Vosges), alors que celle-ci s'affiche à la hausse dans les départements alsaciens et la Moselle (+2,6%). Sur un an comme sur un trimestre, la tendance régionale est comparable à la nationale.



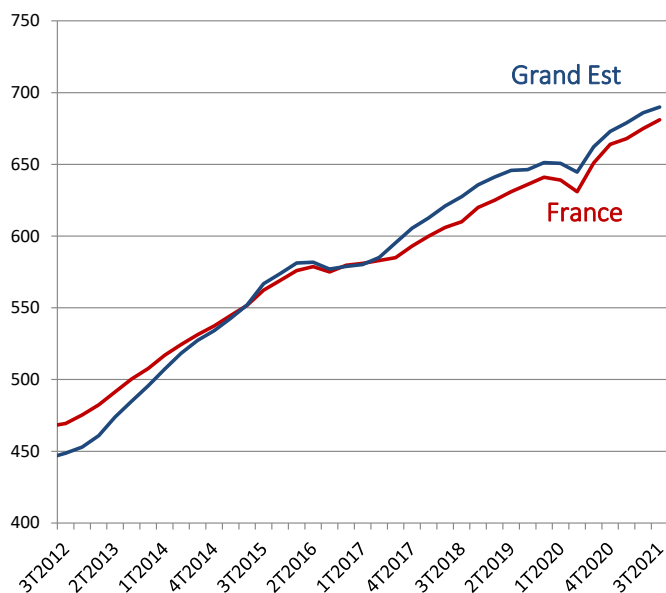
Catégories A, B et C	Evolution sur un trimestre	Evolution sur un an
Ardennes	-4,1%	-1,2%
Aube	-3,2%	-3,4%
Bas-Rhin	-2,6%	1,3%
Haute-Marne	-3,6%	-4,7%
Haut-Rhin	-3,5%	1,8%
Marne	-3,7%	-2,9%
Meurthe-et-Moselle	-3,1%	-0,2%
Meuse	-2,9%	0,9%
Moselle	-3,3%	2,6%
Vosges	-2,7%	-3,2%
<b>Grand Est</b>	<b>-3,2%</b>	<b>0,0%</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>-3,4%</b>	<b>-0,1%</b>

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an

## 17 - DURÉE MOYENNE D'INSCRIPTION À PÔLE EMPLOI - 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DARES // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Dans le Grand Est, un demandeur d'emploi est en moyenne inscrit à Pôle emploi depuis 690 jours.** L'ancienneté moyenne d'inscription à Pôle Emploi dans le Grand Est (catégories ABC), en hausse quasi constante depuis 2012, a connu une inflexion au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020. Cette évolution est probablement liée à l'arrivée de nouveaux demandeurs d'emplois, ce qui a fait baisser la durée moyenne d'inscription. Cependant, ces derniers ayant pour la plupart rapidement retrouvé un emploi, cela a eu pour effet une forte progression de l'ancienneté d'inscription : +28 jours depuis le 3<sup>ème</sup> trimestre 2020, portant la moyenne à 690 jours dans le Grand Est. Tous les départements de la région sont touchés par une hausse sur un an, de +17 jours dans l'Aube à +36 jours dans le Haut-Rhin.



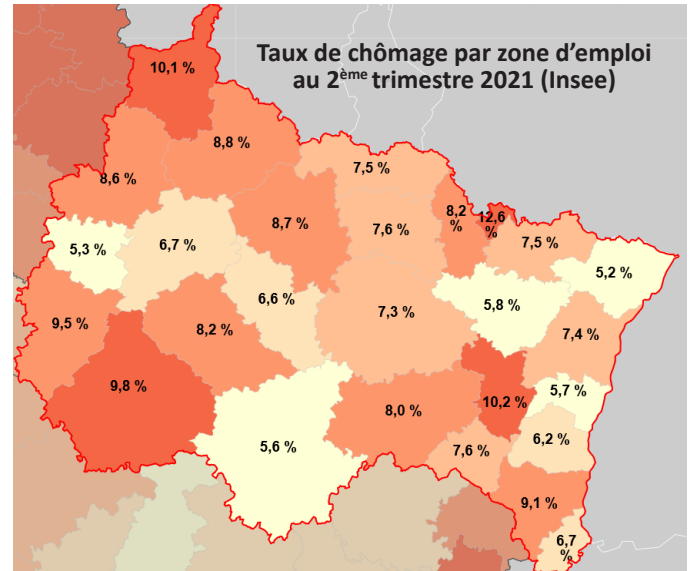
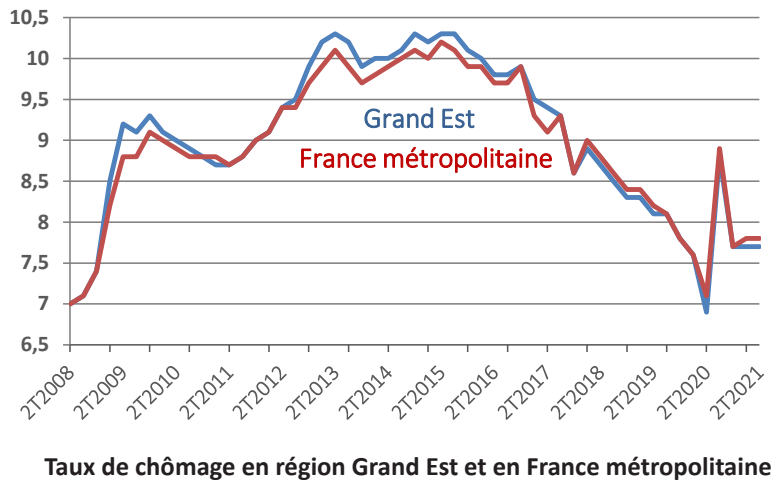
	Evolution sur un an, en nombre de jours	Ancienneté moyenne, en jours
Ardennes	26	785
Aube	17	702
Marne	23	689
Haute-Marne	20	693
Meurthe-et-Moselle	35	724
Meuse	21	722
Moselle	25	661
Bas-Rhin	33	669
Haut-Rhin	36	641
Vosges	23	771
<b>Grand Est</b>	<b>28</b>	<b>690</b>
<b>France</b>	<b>30</b>	<b>681</b>

Ancienneté moyenne d'inscription à Pôle Emploi des demandeurs d'emploi (en jours, catégories A, B et C)

## 18 - TAUX DE CHÔMAGE - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

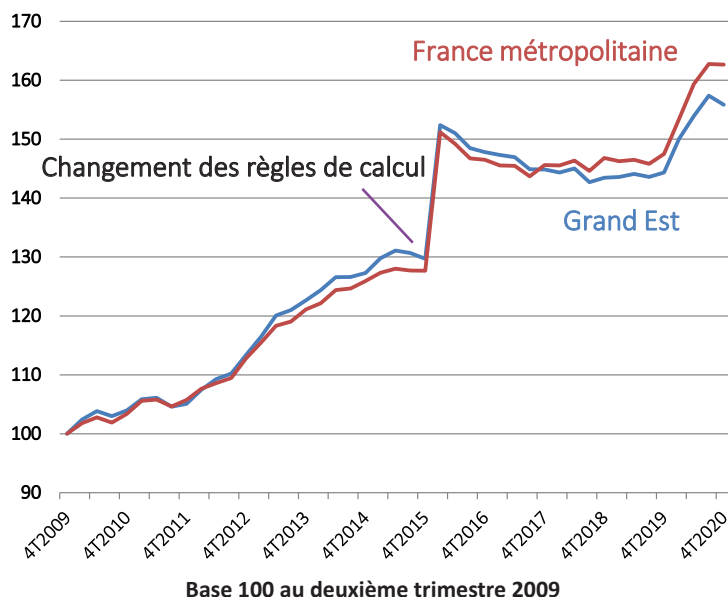
**Stabilisation après une année 2020 très chahutée.** Après avoir reculé au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020 à 6,9% (baisse artificielle liée au chômage partiel et à l'arrêt de recherches actives d'emploi), le chômage a atteint un pic à l'été 2020, à 8,8%. A la faveur de la reprise économique, concourant à de nombreuses créations d'emploi, il a rapidement décliné et s'est stabilisé à 7,7% depuis la fin 2020 (7,8% en France métropolitaine). A l'échelle des zones d'emploi, on note toujours de fortes disparités : quelques unes présentent des taux de chômage en-deçà des 6% (Epernay, Sarrebourg, Haguenau, Sélestat, Chaumont) alors que celles de Charleville-Mézières, Saint-Dié-des-Vosges et Forbach affichent des taux au-delà des 10% (12,6% pour cette dernière).



## 19 - REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE - 4<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2020

SOURCE : CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**Légère décroissance des allocataires du RSA après la forte augmentation liée à la crise Covid.** Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2020, le Grand Est totalise 152 900 allocataires du RSA (8,4% du total national, part en retrait depuis 2015). Ce sont 11 000 allocataires de plus qu'à la fin 2019. La croissance du nombre de bénéficiaires du RSA est plus importante dans les départements alsaciens (+15,5% dans le Haut-Rhin, +10,3% dans le Bas-Rhin) et dans la Marne. Les départements plus ruraux résistent un peu mieux et limitent globalement les hausses. En région, le nombre d'allocataires RSA a sensiblement diminué au 4<sup>ème</sup> trimestre 2020 (- 1500), contrairement au niveau national où il s'est stabilisé à 1,82 millions d'ayants droit.



Nb : au 1er janvier 2016 les règles de calcul du nombre d'allocataires ont changé d'où la rupture de la courbe

Evolution du nombre d'allocataires du RSA

	Evolution du nombre d'allocataires sur un an	Nombre d'allocataires au 4 <sup>ème</sup> trimestre 2020
Ardennes	3,6%	10 620
Aube	6,9%	9 724
Bas-Rhin	10,3%	29 692
Haute-Marne	8,8%	4 417
Haut-Rhin	15,5%	16 999
Marne	9,9%	15 346
Meurthe-et-Moselle	5,4%	22 505
Meuse	4,7%	5 011
Moselle	5,6%	27 676
Vosges	6,3%	10 910
<b>Grand Est</b>	<b>8,0%</b>	<b>152 900</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>10,3%</b>	<b>1 816 795</b>

# 4. TRANSFRONTALIER

Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021

198 836 travailleurs frontaliers

112 054 au Luxembourg  
40 000 en Allemagne\*  
37 832 en Suisse  
8 500 en Belgique\*\*

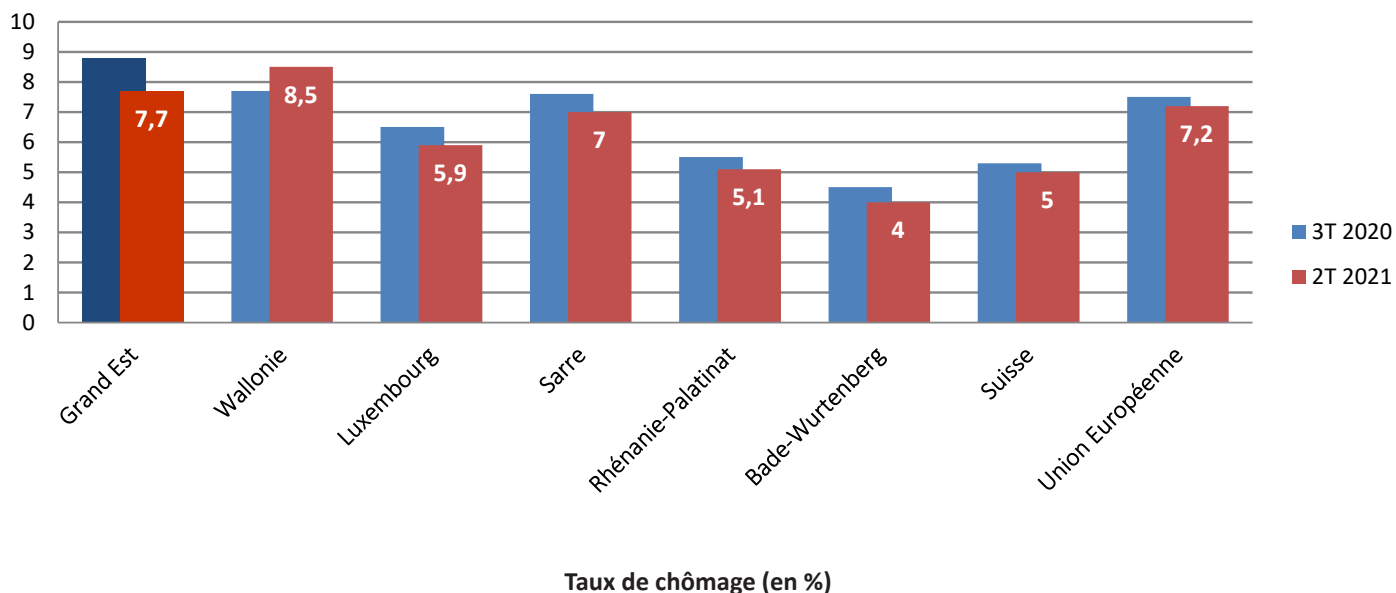
\* Estimations fin 2019

\*\* Données non actualisées

## 20 - TAUX DE CHÔMAGE TRANSFRONTALIER - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCES : INSEE (FRANCE), MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE (BELGIQUE), STATEC (LUXEMBOURG), BUNDESAGENTUR FÜR ARBEIT (ALLEMAGNE), OFS (SUISSE), EUROSTAT (UE) // TYPE DE DONNÉES : BRUTES ET CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

**L'activité rebondi dans -presque- tous les territoires transfrontaliers.** En 2020, les taux de chômage ont progressé dans l'ensemble de l'espace transfrontalier, ce qui est une première depuis 2015. Les pics ont été enregistrés à la fin de l'année. Depuis, les activités économiques se sont redressées et les taux de chômage se contractent, sans toutefois revenir à leur niveau d'avant-crise (à l'exception du Grand Est). Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2020, seul le territoire wallon ne voit pas son taux de chômage se réduire. Au sein de l'Union Européenne, le taux de chômage est passé de 6,2% avant la pandémie à 7,2% mi-2021.



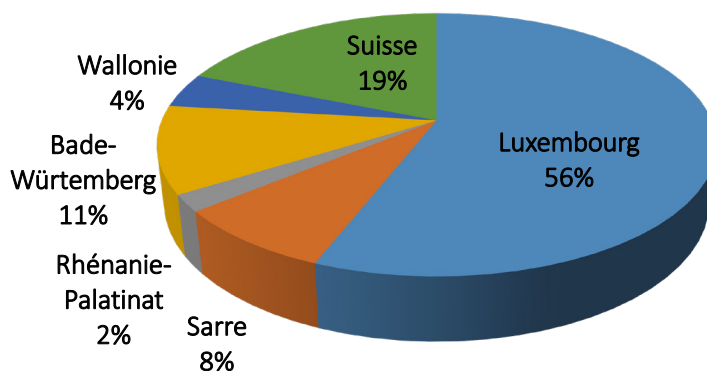
## 21 - FRONTALIERS DE LA RÉGION GRAND EST - 2<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2021

SOURCE : STATEC – INSEE – OIE - IBA

**Le cap des 200 000 frontaliers en perspective fin 2021.** On compte depuis ce trimestre 198 836 personnes qui se rendent chaque jour chez l'un de nos voisins frontaliers pour travailler (+ 6 300 sur un an). Cette évolution est largement le fait du Luxembourg, qui malgré un léger recul au premier semestre 2020, continue d'attirer toujours plus de salariés : 112 054 au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, alors qu'ils étaient 60 000 en 2005, pour la plupart lorrains. Les prévisions pour 2035, à hauteur de 150 000 frontaliers, seront peut-être même dépassées. La crise n'a pas vraiment non plus affecté la progression des habitants du Grand Est qui se rendent en Suisse pour travailler (37 832 personnes, +2% sur un an), ce sont à 96% des haut-rhinois. Le nombre de frontaliers en direction de l'Allemagne, environ 40 000 répartis sur 3 Länder, dont la moitié vers le Bade-Württemberg, continue de s'éroder depuis 2000. Enfin, la Belgique compte environ 8 500 travailleurs frontaliers résidant dans la région.

	Nombre de frontaliers au 2 <sup>ème</sup> trimestre 2021	Evolution sur un an	Evolution annuelle moyenne ces 10 dernières années
Luxembourg	112 054	+5,3%	+3,8%
Suisse	37 832	+2%	+1,8%
Allemagne*	40 000		
Belgique**	8 500		

(\*) Estimations fin 2019  
(\*\*) Données non actualisées



Destination des travailleurs frontaliers de la région Grand Est

Réalisation : Groupe de Travail Spécialisé Conjoncture  
du CESER Grand Est (22 membres)

Président : Jean-Paul NOLLET  
Vice-Président : Pascal LOUIS  
Rapporteuse : Alexandra PINATON

Chargé de mission : Nicolas BRIZION

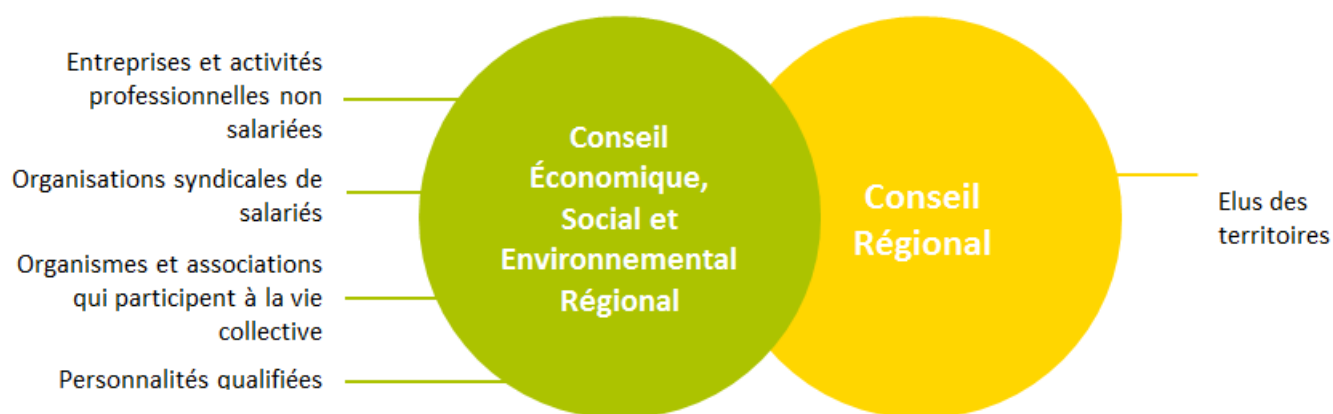
Le CESER est une assemblée consultative, porte-voix de la société civile organisée, dont les fonctions sont autant de mettre à jour et de relayer les débats en cours dans l'espace régional que d'être un agitateur d'idées, un laboratoire pour la valorisation de la démocratie participative. Il est donc d'autant plus utile dans une période de grave désaffection citoyenne à l'égard du monde politique et de la chose publique en général.

Les membres qui composent l'Assemblée du CESER sont issus de divers horizons de la société civile organisée parmi lesquels des responsables d'entreprises, syndicalistes, responsables associatifs, agriculteurs, artisans, universitaires, responsables culturels, représentants des professions libérales ou encore défenseurs de l'environnement...

Ils débattent ensemble de l'avenir de leur région de manière constructive et en dehors de toute prise de position partisane. Le CESER est l'une des rares assemblées où, par exemple, patronat et syndicats, ou encore agriculteurs et environnementalistes se réunissent afin de réfléchir sereinement aux enjeux stratégiques régionaux.

Le CESER détient une mission centrale : donner aux élus régionaux l'éclairage de la société civile organisée sur toutes les affaires pouvant concerner la région.

## LE CESER, SECONDE ASSEMBLÉE RÉGIONALE



Retrouvez toutes les infos du CESER Grand Est sur internet : [www.ceser-grandest.fr](http://www.ceser-grandest.fr)

### Suivez-nous

sur les réseaux sociaux pour ne rien manquer de nos actualités :

 @cesergrandest

 @ceserge

#### Site de Châlons-en-Champagne

5, rue de Jéricho - CS70441 - 51037 Châlons-en-Champagne Cedex  
Tél : 03 26 70 31 79

#### Site de Metz

1 Place Gabriel Hocquard - CS 81004 - 57036 Metz Cedex 01  
Tél : 03 87 33 60 26

#### Site de Strasbourg

1 Place Adrien Zeller - BP 91006 - 67070 Strasbourg Cedex  
Tél : 03 88 15 68 00

**CESER**  
ALSACE  
CHAMPAGNE-ARDENNE  
LORRAINE **Grand Est**